

<https://www.arte.tv/fr/videos/115068-000-A/nucleaire-le-piege-de-poutine/>

« Nucléaire : le piège de Poutine », un film de Johannes Büniger, Laura Schmitt, Vivien Pieper

Pas de sanctions de l'UE contre l'importation d'uranium de Rosatom, celle-ci se poursuit donc.

A Lingen, en Basse-Saxe, l'**usine de traitement d'uranium Advanced Nuclear Fuel** produit des barres de combustibles de forme hexagonale, adaptées aux centrales nucléaires conçues par les Russes. **Framatome** en est propriétaire et collabore avec Rosatom.

Des collaborateurs russes sont présents à Lingen, de l'aveu du directeur de l'ANF.

Quels risques d'espionnage ? De sabotage ?

Plusieurs pays d'Europe centrale intégrés à l'UE ont des centrales de conception russe.

La France achète une partie de son uranium à Rosatom depuis des décennies.

Les relations commerciales avec Rosatom se poursuivent, reconnaît Vincent Berger, conseiller du Président Macron, membre du conseil de politique nucléaire.

Teva Meyer*, de l'université de Mulhouse, a travaillé sur le rôle géopolitique de l'énergie nucléaire.

Dans les réacteurs que construisent les Russes, il y a des composants fournis par les Français, notamment des turbines Arabelle et des systèmes de commande.

Les entreprises françaises engrangent ainsi jusqu'à 1 milliard d'euros par centrale construite par Rosatom (source : SFEN).

D'après Dominique Grenèche, ancien directeur des relations internationales chez Areva, il serait difficile de se passer de la coopération avec les Russes.

Vladimir Slivnyak***, prix Nobel alternatif, créateur de l'ONG Ecodéfense, opposant à Rosatom, est caché en Allemagne sous protection de la police allemande, car recherché par les services secrets russes.

Il rappelle que Rosatom est responsable du nucléaire civil et militaire en Russie.

Kostyantyn Batozsky**, ancien dirigeant de Rosatom de 2005 à 2014, est réfugié à Kiev, en Ukraine.

Il rappelle que l'énergie nucléaire sert depuis toujours à rendre des pays dépendants de la technologie russe et à les intégrer à la sphère d'influence russe.

L'ancien directeur de Rosatom Sergei Kiriienko est aujourd'hui un haut fonctionnaire, directeur adjoint de l'administration présidentielle de Poutine. Il est un proche de longue date de Poutine, et aurait toujours un rôle prépondérant à Rosatom.

Rosatom se vante d'être n°1 mondial pour la construction de centrales nucléaires, pour l'enrichissement de l'uranium (avec 25 à 45% du marché de l'enrichissement), n°2 mondial pour les réserves d'uranium. Rosatom revendique 400 filiales dans 60 pays.

Selon ses statuts, Rosatom est une organisation à but non lucratif qui perçoit des fonds du budget national.

Darya Dolzikova°, chercheuse au Royal United Services Institute for Defence and Security Studies (RUSI).

D'importantes quantités d'uranium enrichi russe sont importées aux USA et en Europe de l'Ouest.

Les quantités d'uranium enrichi importées par la France ont augmenté d'un facteur quatre en valeur euro depuis le début de la guerre en Ukraine, atteignant 396 millions d'euros en 2023. La France pourrait être devenue un point d'entrée alternatif pour l'uranium russe, les pays européens ne voulant officiellement plus de l'uranium russe.

*En effet à la douane, l'origine de l'uranium n'est pas mentionnée, mais seulement l'entreprise qui le fournit.

Gisements d'uranium connus : 8% en Russie, 10% au Canada, 13% au Kazakhstan, 20% en Afrique, 28% en Australie.

Origine de l'uranium fourni dans le monde : 8% Australie, 43% Kazakhstan, 9% Russie. La Russie exploite relativement peu d'uranium sur son sol, car il se trouve en Sibérie et est géologiquement difficile d'accès.

20% de l'uranium fourni à l'Europe venait du Niger via Areva. Rosatom est prêt à reprendre ses mines.

Kazakhstan : Ancienne république soviétique, la Russie est le principal partenaire politique et militaire, les droits de l'homme y sont bafoués. Macron aurait voulu que la France acquière davantage de parts dans les mines kazakhs, il a dit au président kazakh : « La France vous regarde avec beaucoup de considération, de respect et d'amitié »... Mais Kazatomprom (entreprise kazakh) a vendu ses parts à Uranium One, ce qui a propulsé la Russie au rang de 2ème fournisseur d'uranium mondial.

****Rosatom a acheté Uranium One, société américano-canadienne, 2ème producteur d'uranium au niveau mondial, qui détient des gisements au Canada, aux USA, au Kazakhstan et dans d'autres pays.**

L'ancien directeur de Kazatomprom, Mukhtar Dzakhishev a été évincé, et emprisonné pendant 11 ans, pour s'être, selon ses dires, opposé à la cession sans contrepartie de 50% de l'uranium kazakh à la Russie. L'ONU le considère comme un prisonnier politique.

***Rosatom fournit 40% de l'uranium livré à l'Europe.

L'uranium extrait au Kazakhstan, quelle que soit l'entreprise extractrice, passe par la Russie et le port de Saint Petersburg, le transporteur étant Rosatom.

En 2023, 45% de l'uranium livré en Europe provenait du Kazakhstan et de la Russie.

Rosatom « est intervenu dans la livraison » de 47% de l'uranium livré en Europe.

(Chiffres donnés par les journalistes, qui ne citent pas leur source)

°Aucun pays n'est en mesure de remplacer les approvisionnements russes.

L'Ukraine a entrepris depuis 2001 de se libérer de la dépendance avec la Russie pour se fournir en barres de combustibles et en pièces détachées pour ses centrales de modèle russe, en coopération avec Westinghouse, qui est désormais capable de fournir du combustible VVER.

Mais elle reste dépendante du combustible russe.

« En temps de guerre, l'Ukraine mise plus que jamais sur le nucléaire ». La construction d'une nouvelle méga-centrale de 6 réacteurs est prévue.

« Si les Ukrainiens n'avaient pas de réacteurs nucléaires pour produire de l'électricité, ils auraient de graves problèmes, parce que les Russes ont détruit toutes les centrales qu'ils ont pu, comme les

installations solaires ou au charbon, mais ils ne peuvent pas détruire une centrale nucléaire » (Tarik Choho, président de la section Combustible nucléaire Westinghouse)

Les Américains envisagent de tripler leur production d'électricité nucléaire, donc de construire 200 centrales [!? ndlr]. Ils ont de l'uranium dans leur sol, mais ne l'exploitaient quasiment plus, car il n'était pas assez rentable - ce qui a changé tout récemment. De plus les USA n'ont pas de capacités suffisantes en enrichissement pour valoriser cet uranium.

Entreprises d'enrichissement dans le monde : Orano 12%, Urenco (EU-US) 30 %, CNNC (Chine) 11% (réservé au marché chinois), **Rosatom 46%**.

Légalement les USA ne doivent plus importer d'uranium russe, mais il est moins cher, et des dérogations sont accordées, en principe seulement jusqu'en 2028. Mais depuis fin 2024, Poutine a interrompu les livraisons d'uranium vers les USA... De quoi peser sur les négociations en Ukraine ?

USA, Canada, France, Japon, GB se sont associés pour lutter contre la dépendance à la Russie. Ils ont investi 4,2 milliards de dollars pour développer les capacités d'enrichissement. Orano et Urenco ont prévu d'augmenter leurs capacités de production, mais seulement de moins de 5%. La Chine semble être en meilleure position. Mais la Russie augmente ses exportations vers la Chine, qui pourrait devenir un nouveau point d'entrée de l'uranium russe. Et voulons-nous être dépendants de la Chine ?

« Pour l'Occident, une centrale nucléaire doit être rentable »

[Affirmation contestable !]

« Sortir de la dépendance vis à vis de la Russie est donc essentiellement une question d'argent.

[Affirmation contestable !]

« Pour la Russie en revanche, Rosatom est un instrument de géopolitique, qui lui permet de préserver sa position dominante et son influence politique. Pour cela, la Russie puise sans compter dans les caisses de l'Etat ».

Dmytro Orlov, maire de la ville nucléaire d'Energodar, où se situe la centrale de Zaporija, En droit international il est interdit de mener des combats dans un périmètre de 30 km autour d'une centrale nucléaire. Les Russes n'ont pas respecté cela. **Rosatom et la garde nationale russe pratiquent le « terrorisme nucléaire »** pour exercer un chantage sur le monde entier.

Des experts nucléaires ukrainiens auraient été enlevés, arrêtés et torturés pour le compte de Rosatom, qui dément. L'ancien directeur de la centrale explique que les Russes ne savent pas la faire fonctionner en raison des modifications apportées par les Occidentaux. Les hommes de Rosatom ont menacé et torturé les employés et leur famille pour qu'ils travaillent pour Rosatom. Malgré tout ils ont dû arrêter la centrale, faute de pouvoir la faire fonctionner. Sur les 11500 employés d'origine, il en reste 4500.

Pour étendre toujours plus son influence, **Rosatom construit de nouvelles centrales nucléaires.** 60 réacteurs sont en construction dans 16 pays, dont 3 par EDF (GB, F), et **42** par Rosatom (Russie, Hongrie, Turquie, Egypte, Bangladesh, India, Chine). Non seulement la Russie n'a jamais cessé d'en construire et a donc conservé le savoir-faire, mais elle propose des solutions de financement, la mise à disposition de personnel, et de récupérer les déchets nucléaires, ce que les autres entreprises ne peuvent offrir. Lorsqu'un pays ne peut financer la centrale qu'il veut construire, celle-ci est financée par Rosatom, qui prévoit de se rembourser sur la vente d'électricité, et qui devient propriétaire de la centrale. C'est le cas **en Turquie** où 4 réacteurs sont en construction à Akkuyu. Résultat, **Akkuyu est devenu un « territoire russe » en Méditerranée**, doté d'un port dont la

Russie peut se servir comme base militaire en pleine zone OTAN. Un radar sera installé. Qui le contrôlera ? Cela pose de graves problèmes diplomatiques et politiques. Poutine et le président turc Erdogan sont en discussion pour construire une autre centrale, côté Mer noire cette fois.

****Les bénéfices réalisés par Rosatom sont investis dans l'armement nucléaire, des ogives pointées vers l'Ouest.**

Depuis le début de la guerre en Ukraine, les bénéfices réalisés par Rosatom à l'étranger ont doublé.
[source ?]

Rosatom construit une centrale en Hongrie, membre de l'UE et de l'OTAN, et Orban a prévenu qu'il s'opposera à toute sanction de l'UE contre Rosatom (Les sanctions doivent être adoptées à l'unanimité).

Kacper Szulecki, politologue, université d'Oslo.

« Si on veut réellement développer l'énergie nucléaire à l'échelle mondiale, il faut être conscient que la Russie sera incontournable. Cela nous convient-il ? Il faut se poser la question. Car cela pourrait remettre en question le concept même d'une stratégie de décarbonation du monde basée sur le nucléaire. »